

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 4 JANVIER 1896.

Fondée le 1er septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.  
Bureaux : 323 rue de Chartres.  
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La.  
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.  
SAMEDI, 4 JANVIER 1896.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.  
Six mois.....\$12 00  
Trois mois..... 6 00  
Un mois..... 2 00  
On s'abonne au numéro, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.  
Un an..... 60 00  
Six mois..... 35 00  
Trois mois..... 20 00  
Quatre mois..... 15 00  
Trois mois..... 10 00

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se font au prix réduit de 10 cts la ligne, voir le 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par W. I. Hodgson et Fils, au hangar No 1 du chemin de fer T. et P. 160 barils de pommes.

Une nouvelle reculée de l'Angleterre.

Voici l'Angleterre prise, une fois de plus, des pieds à la tête, dans une trappe où elle s'est jetée elle-même aveuglément, et dont il lui sera difficile de se tirer, l'honneur et les intérêts saufs. Elle en était arrivée à se croire la maîtresse du monde; les autres puissances, sans exception aucune, ne pouvaient plus faire un pas en avant ou en arrière, à droite ou à gauche, sans la trouver devant elles, pour leur barrer le passage. Cette situation, déjà intolérable en principe, le devenait encore davantage à cause des allures arrogantes que prenaient les Anglais avec tout le monde. Il fallait y mettre un terme. C'est ce que les puissances européennes, auxquelles se sont adjoints les États-Unis, sont en train de tenter, et elles y réussissent.

La main sur la conscience, toute question de doctrine Monroe mise de côté, en supposant même que les États-Unis n'aient pas tous les droits qu'ils revendiquent, la position de la Grande Bretagne est-elle soutenable aux yeux du bon sens ?

Ici ou là, peu importe, il éclate entre deux intéressés, un conflit qui réclame le plus promptement possible, un règlement convenable. Il ne peut s'opérer que de deux façons, ce règlement : par la force, c'est à dire la guerre, ou par un jugement quelconque qui satisfasse plus ou moins les deux parties opposées. Si vous ne voulez pas recourir aux armes, il vous faut absolument vous en remettre à la décision d'un tiers désintéressé et impartial. Personne ne s'est jamais avisé d'admettre comme juge dans un litige un des deux adversaires; il y en aurait toujours, un des deux qui tirerait à lui toute la couverture et d'opprimerait l'autre complètement, si on le laissait faire.

Voilà pourtant quelle étrange conduite tient l'Angleterre! elle ne veut ni la guerre, ni l'arbitrage, c'est à dire qu'elle se place dans une position inébranlable aux yeux du bon sens, de la justice et du droit international.

Qu'arrive-t-il? c'est que les États-Unis qui sont plus intéressés que toute autre puissance au maintien de la paix autour d'eux, dans le Nouveau Monde, viennent de nommer une commission pour étudier la question et la régler à l'amiable, s'il est possible. Elle se compose de M. M. Brewer, de la Cour Suprême des États-Unis; Alvey, président de la Cour d'Appel du District de Colombie; Andrew White, Fred. Condit, Gilman, de véritables autorités en pareille matière et de l'impartialité desquels il n'y a pas à douter. Et voilà la Grande Bretagne qui, après s'être révoltée, il n'y a pas encore trois semaines, contre toute idée d'un arbitrage confié à un tiers, se montre disposée à soumettre son affaire à la décision de ces cinq messieurs. N'est-il pas cent fois mieux valu pour elle adopter l'idée que lui suggérait,

dès les débuts, le gouvernement de Washington? Impossible de se montrer plus inconséquent, plus versatile, de mieux travailler à ruiner le peu d'autorité que l'on peut encore exercer sur l'opinion? Comment respecter désormais une puissance qui commet des fautes aussi grossières, qui s'expose, qui consent à de pareilles recules, et se livre ainsi à la risée publique?

L'ABEILLE DE DEMAIN.

La femme en va, J. Gault; Réveries, François Tojagans; Souvenirs d'une grande heure pénible, nouvelle sentimentale; Le genre Limousin, Louis de Montpoussier; La question des éternités, chronique humoristique; Valeurs et Valeuses; Notes Mondaines; Le peintre d'yeux, conte fantastique; Clichés de modes, Quelques anecdotes sur Alexandre Dumas fils, etc.

CHOSSES ET AUTRES.

Le roi Médéric est un roi très connu en France, au moins des collectionneurs de timbres poste.

Les prix donnés par l'Académie Française ne sont pas toujours des brevets de médiocrité.

Les prix donnés par l'Académie Française ne sont pas toujours des brevets de médiocrité.

Les prix donnés par l'Académie Française ne sont pas toujours des brevets de médiocrité.

Les prix donnés par l'Académie Française ne sont pas toujours des brevets de médiocrité.

Les fortifications des côtes des États-Unis.

Enfin, voici que l'on daigne s'occuper de fortifier les côtes des États-Unis. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il en est question. Il y a bien longtemps que l'on a, à ce sujet, assiégré le Congrès de propositions et de pétitions. On se rappelle la lettre, restée fameuse, de M. Tilden, lettre qui a été comme le restant politique de cet homme d'État, le chef le plus éminent que se soit donné le parti démocrate, depuis la guerre.

Rien n'y a fait. Le Congrès s'écarte cantonné comme dans une forteresse imprenable, dans une aveugle inertie dont il était impossible de le tirer. On voit, aujourd'hui, les conséquences de cette honteuse et désastreuse conduite. A chaque instant, des différends, les conflits surgissent. S'il y avait une prise d'armes que l'on ne pût éviter, les côtes des États-Unis, sur une étendue de vingt mille milles, seraient en danger.

On le comprend, enfin. Un sénateur vient de déposer une proposition pour laquelle il demande l'urgence. Il s'agit du vote de \$87,000,000 qui seraient consacrés à la construction de fortifications, tout au moins sur les plages de l'Atlantique et du Golfe, qui sont les plus exposées de toutes, en cas de guerre. Le corps des ingénieurs des États-Unis s'est ému; les généraux se renuent de leur côté. Les pétitions pleuvent sur les bureaux de la Chambre et du Sénat. Le Congrès entendra-t-il raison, à la fin? Il faut l'espérer. Nous ne croyons pas qu'on puisse pousser plus loin l'aveuglement, l'insouciance de l'honneur national, le mauvais vouloir du législateur. Il faut maintenant se mettre à l'œuvre, à la hâte et tout improviser, tandis que si l'on s'y était pris plutôt,

Plus dangereuse est la mygalie, cette exotique noire et velue dont la morsure détermine chez l'homme un violent accès de fièvre. Au Brésil, son désir d'interview la fait visiter souvent les voyageurs (qu'en pensez-vous, charmantes lectrices?) et n'a pour excuse que son instinct qui la pousse à chasser la nuit. Elle se nourrit de blattes, de grillons et même de petits vertébrés, oiseaux, batraciens, petits serpents.

L'araignée, d'après M. Leyritz, peut servir de baromètre d'un nouveau genre appelé à un certain succès dans les appartements!

Aux approches du Carnaval.

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An passées, voici venir celles du Carnaval. Elle ne se feront pas attendre; car le Mardi-Gras nous arrive à grand pas; il sera ici, dans six semaines tout au plus, le 15 février, faisant cortège à Sa Majesté R.-X. On commence à y songer; il en est grand temps, en vérité; nous pourrions même dire qu'il est trop tard; car, quelles améliorations tenter, en six semaines, dans une ville où il y a tant, ou plutôt tout à faire? Il faut pourtant nous apprêter à recevoir nos visiteurs. Nous n'en manquons pas, cette année, si les affaires prennent bonne tournure, au Nord et à l'Ouest; ne fut-ce que pour contempler notre Conseil de Ville qui a fait beaucoup, trop même parler de lui, depuis de longs mois et, surtout, pour voir fonctionner notre service de cars électriques, qui est aujourd'hui complet et fait véritablement merveille.

L'ARAINÉE.

Y a-t-il vraiment des vilaines bêtes? Oui, répond M. Armand Leyritz qui s'est fait une spécialité savante et philosophique, tout à la fois, de les étudier. Qui, d'y a des vilaines bêtes — en dehors de l'espèce humaine — non pas par leur anatomie qui est toujours, à divers points de vue, un petit chef-d'œuvre de la nature, mais par les horribles fonctions qui leur sont dévolues dans l'œuvre générale et par le dégoût qu'elles inspirent. Partant de ce principe, tout récemment, M. Armand Leyritz nous décrit avec amourusement le crapaud; aujourd'hui c'est l'araignée. On conviendra que le nom de vilaines bêtes est, dans ces deux cas, bien mérité.

Depuis les faucheurs bizarres, aux longues pattes maigres que les enfants s'amusaient à arracher pour les voir ramper dans leur main jusqu'à l'horrible mygalie qui atteint 8 centimètres de longueur, nous trouvons une longue série de charmants animaux, au ventre disproportionné, petit ou énorme, dur ou mou, ovalaire ou globuleux, souvent velus affreusement, et n'inspirent, malgré leurs colorations quelquefois agréables, que le dégoût et toujours la crainte aux personnes ultra-nervueuses. A la vérité, l'araignée est franchement laide, avec son abdomen qui ne tient au céphalothorax que par un fil, ses pattes dont la vue excite chatouille désagréablement, et ses longues pattes maigres qui mentent dans leurs colorations quel quefois agréables, que le dégoût et toujours la crainte aux personnes ultra-nervueuses. A la vérité, l'araignée est franchement laide, avec son abdomen qui ne tient au céphalothorax que par un fil, ses pattes dont la vue excite chatouille désagréablement, et ses longues pattes maigres qui mentent dans leurs colorations quel quefois agréables, que le dégoût et toujours la crainte aux personnes ultra-nervueuses.

La reproduction araignée qui nous prêche chagrin, souci et espoir, suivant que nous la voyons le matin, à midi ou le soir, possède des filices véritables merveilles. Deux ou trois paires de petits mamelons charnus abouissent à six tubes recourbés six à sept fois sur eux-mêmes, plicés à la base d'une petite vessie transparente. C'est là que se fabrique la soie qui sort par environ 10,000 petits trous pour former un seul fil. Et ce fil est encore si fin qu'il en faut peu pour égaler la grosseur de la soie du cocon, et 18,000 pour la grosseur d'un fil à coudre ordinaire.

La toile orbiculaire, à cercles concentriques, qu'on trouve dans les jardins, les bois, les clairières, et dont la grosse épétre qui porte sur sa charnière une belle croix d'argent occupe le centre, est la plus jolie. On en voit bien la texture compliquée quand elle est couverte à l'aurore de gouttelettes étincelantes de rosée.

Dans toutes les maisons, celle du riche comme celle du pauvre, l'araignée s'introduit; mais elle préfère la maison du pauvre, s'il y trouve toujours une nourriture plus abondante et une hospitalité beaucoup plus économe. Ses toiles sales, poussiéreuses, réparées de germes et de microbes de toute sorte, doivent être enlevées avec soin et ne servir dans aucun cas pour panser les coupures et les petites plaies, comme cela se pratique encore trop souvent à la campagne.

L'araignée arrête les acrés de fièvres intermittentes, et particulièrement de la fièvre quarte, étant écarée et appliquée au poignet ou aux deux tempes, ou étant enfermée vivante dans une coquille de noix et pendue au col, ou attachée au bras au commencement de l'accès. Sa toile est astringente, vulnérinaire, etc. (Dictionnaire de médecine.) La femelle habite solitaire et mange souvent... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit à certains indices s'il sera bien reçu; souvent, même dans ce cas, la femelle le tue sans pitié, lui suce le sang et rejette sa dégoûtante... son mari; le mâle, lorsqu'il est pressé par le désir bien naturel de lui rendre ses devoirs, s'avance prudemment et voit